AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 15-11-82067232

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 -

INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 27 - LUNDI 27 SEPTEMBRE 1982

GRANDES CULTURES

LA JAUNISSE NANISANTE DE l'ORGE

UNE MALADIE QUI A CAUSE DE GROS DEGATS

SUR LES ORGES ET LES BLES EN 1982

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

En 1982, la jaunisse nanisante a occasionné le retournement de nombreuses cultures d'orge d'hiver et d'escourgeon dans le Centre-Ouest et l'Ouest atlantique ainsi que la perte de quelques 5000 ha de céréales de printemps dans les pays de Loire. Les blés de l'Ouest et du Sud-Ouest ont été affectés : ainsi les semis précoces de Gironde ont été colonisés par les pucerons fin novembre - début décembre, juste avant les très fortes chutes de pluie et les inondations qui ont empêché toute intervention jusqu'à la fin du mois de janvier. En mars, les importantes colonies de pucerons témoignent de cette situation avant que les blés expriment les dégâts. En effet, sur cette céréale, les symptômes de la jaunisse ne se révèlent vraiment qu'à l'épiaison.

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

.../...

P 490

1 - RISQUES - GRAVITE DE LA MALADIE

■ La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- Origine et pouvoir infectieux des pucerons ailés,

- Importance des populations,

- Précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage),

- Activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle,

- Possibilités de récupération de la céréale.

■ Plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés et plus les agriculteurs devront être vigilants.

Toutefois, en cas d'automne et hiver particulièrement doux, comme en 1981-82 dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, de blé et d'avoine peuvent être atteints. Les dégâts peuvent alors se produire même si les colonisations sont relativement faibles : ils sont dûs à la durée de séjour des pucerons sur la culture.

2 - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. Ajoutons que les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

■ Il faut donc chercher à éviter l'inoculation du virus dans les jeunes céréales en utilisant des techniques culturales qui empêchent la muliplication des pucerons à proximité et qui défavorisent leur installation sur les cultures.

D'abord ELIMINER RAPIDEMENT TOUTES LES REPOUSSES DE CEREALES, aussi bien dans les chaumes et autour des champs que dans les jeunes cultures de colza. Ces repousses sont les principaux réservoirs de virus.

Notons que la lutte contre les altises avec des pyréthrinoïdes dans les colzas envahis de repousses de céréales permet d'éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante.

Il est également impératif d'activer le dessèchement des cannes de maïs souvent porteuses de pucerons en les broyant dès la récolte.

■ Ensuite ASSURER LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE. Cette surveillance est nécessaire. Ce sont, en effet, les plantes jeunes qui sont les plus sensibles à cette maladie.

La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs ou sur des graminées (ray-grass), la douceur du climat et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée (examiner les plantes à contre-jour).

.../...

■ Les conditions d'intervention insecticide sont variables selon l'origine et la durée du séjour des pucerons.

A titre d'exemple, il a été démontré dans ces essais que des dégâts importants ont été obtenus à la suite d'un séjour de quatre jours de pucerons provenant de repousses de céréales alors qu'il fallait un séjour de trois semaines à un mois pour que le même nombre de pucerons par plante, mais provenant d'un maïs, occasionne les mêmes dégâts.

§ Dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. En général, celle-ci ne sera pas effectuée avant que la céréale ait atteint le stade 2 feuilles. Ce n'est pas le cas le plus fréquent.

§ Dans le cas où le nombre de plantes habitées par les pucerons est faible et que de ce fait leur présence est difficile à observer, le risque est très variable :

. Si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée sur la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles.

. Si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement devient nécessaire.

. Si un froid persistant ou très intense stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée.

§ La persistance d'action des produits peut être insuffisante et en cas d'intervention trop précoce rendre celle-ci inefficace.

§ Si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend quinze jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-joint.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Matière active	Spécialité - Concentration		Firme	Dose
bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1 l/ha
	SOVI NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
cyperméthrine	CYMBUSH	100 g/l	SOPRA	0,2 l/ha
	KAFIL SUPER	100 g/l	LA QUINOLEINE	0,2 l/ha
deltaméthrine	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha
fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha

.../...

P 491

Afin d'informer les agriculteurs du risque et de leur préciser les critères de décision, la Station d'Avertissements doit recueillir un grand nombre d'informations. Les techniciens agricoles et les agriculteurs sont invités à contacter les postes départementaux de la Protection des Végétaux (AGEN, BERGERAC, CENON, DAX, PAU) afin de créer un réseau de surveillance dès la levée des céréales.

Les éléments fournis dans ce texte ainsi que les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante pour l'automne et hiver 1982-83 ont été rédigés conjointement par le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages, l'Institut National de la Recherche Agronomique et l'Association de Coordination Technique Agricole.

* *

INFORMATION

Monsieur Marcel LARGE, promu Ingénieur Général d'Agronomie, a été chargé de mission de coordination des laboratoires du Service de la Protection des Végétaux et des Groupements régionaux d'Intérêt Scientifique Phytosanitaire (G.R.I.S.P.) mis en oeuvre conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique et le Service de la Protection des Végétaux. Il est, en outre, chargé de la coordination des circonscriptions de la zone sud du pays.

Son successeur à la tête de la circonscription phytosanitaire "AQUITAINE" est Monsieur ALain GRAVAUD, Ingénieur en Chef d'Agronomie, à qui nous souhaitons la bienvenue.

La Rédaction

* *

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD